

président de la Fédération des sociétés catholiques, et le colonel Bliss, l'organisateur en chef de la parade, et mardi soir au *catholic club*, les chevaliers de Colomb. Tous méritent des éloges. Nous avons montré, comme le disait Mgr l'archevêque, ce que nous sommes et ce que nous tenons à noter ici, c'est que ce beau mouvement est sorti spontanément du cœur des catholiques. Monseigneur peut être fier de ses enfants.

Dimanche, Monseigneur fit la revue des hommes. Lundi, il voulut faire la revue des enfants. La messe fut chantée à 9 heures et demie par Mgr Racicot, auxiliaire de Mgr l'archevêque de Montréal, prêtre assistant, M. Duplessis, diacre, M. Prud'homme et sous-diacre, M. Bellavance. Après la messe, les enfants chantèrent leur chant particulier dans leur propre langue, et vinrent deux par deux faire la genuflexion devant Mgr qui les bénit, et donner une petite offrande pour l'œuvre de la cathédrale. Les enfants des écoles libres de Winnipeg furent dispensés de faire cette offrande parce que leurs parents paient une double taxe. Ils ont donné quand même, ce qui a beaucoup touché Mgr l'archevêque. Grand merci donc aux parents de St-Boniface et de Winnipeg. Grand merci à M. l'abbé A. Cherrier, curé de l'Immaculée Conception de Winnipeg qui a donné pour l'œuvre de la cathédrale, au nom des enfants de son école, une aumône très généreuse. L'ordre dans lequel les enfants ont défilé a été indiqué dans le numéro 19 des *Cloches*.

St-Boniface, avons nous dit, est le centre de la vie nationale, tirant sa vitalité du vieux tronc québécois. Voilà l'autre but poursuivi par Mgr Taché. Nous ne voulons faire de la peine à qui que ce soit. Nous respectons toutes les races, nous ne sommes pas de ceux qui veulent noyer toutes les races dans un grand tout. Non ! l'Eglise, si elle est opposée aux Eglises nationales parce qu'elles tendent à éloigner de Rome le centre de la foi catholique, (le gallicanisme, le josphisme et le tébronianisme le prouvent assez,) elle désire cependant que chaque nation ait son clergé propre. Et nul évêque ne s'est donné autant de peine et ne s'est imposé autant de sacrifices que Mgr l'archevêque pour donner, à chaque nation de ce diocèse, des prêtres de leur langue. Mais, il ne faut pas l'oublier, ceux qui ont ouvert ce pays à la lumière de l'Évangile, ceux qui ont fondé l'Eglise du Nord-Ouest, ce sont les Fils de France, ce sont les Canadiens-Français. "St-Boniface est la fille de Québec, comme le disait Mgr Provencher à Mgr Plessis, 20 juillet 1818. Nous sommes une branche bien éloignée du tronc, nous n'y tenons pas moins par de forts liens. Nous n'oublierons pas notre patrie." Celui qui a découvert ce pays, c'est un canadien-français de Trois-Rivières, Pierre Gaultier de Varennes, sieur de Lavérendrye. Les deux premiers missionnaires qui se sont avancés dans l'Ouest, sont le P. Mesaiger et le